

Zulassungsstopp für junge Ärzte

Stellungnahme der Schweizerischen Gesellschaft für Innere Medizin

Der Vorstand der Schweizerischen Gesellschaft für Innere Medizin hat mit grosser Beunruhigung und Skepsis von den Plänen zur Einführung eines dreijährigen Zulassungsstopps für Praxiseröffnungen Kenntnis genommen.

Offensichtlich fühlen sich die verantwortlichen Gesundheitspolitiker in Bund und Kantonen gedrängt, jetzt unter allen Umständen und kurzfristig etwas Markantes zu beschliessen. Das KVG sieht als Notmassnahme tatsächlich einen solchen zeitlich limitierten Zulassungsstopp vor, zum Beispiel, um ein Überfluten unseres Gesundheitssystems durch eine grosse Zahl von Ärzten aus dem EU-Raum zu verhindern.

Notmassnahmen lösen jedoch kaum je Probleme; oft erweisen sie sich als ungerecht und in einer längerfristigen Optik sogar als kontraproduktiv! Auch ein solcher Zulassungsstopp wird nicht zu einer bleibenden Kosteneindämmung oder zu einer verbesserten Wirtschaftlichkeit bei-

tragen. Er trifft mit besonderer Härte unseren ärztlichen Nachwuchs, der sich nach einer intensiven Weiterbildung auf dem zum Teil schon konkret geplanten Weg in die Praxis befindet. Er basiert auf nicht vorhandenen Bedarfszahlen und er lässt als Pauschalmassnahme jeden Einbezug von Qualitätsüberlegungen vermissen.

Die Schweizerische Gesellschaft für Innere Medizin ersucht die Verantwortlichen dringend, auch unter öffentlichem Druck nur Massnahmen zu ergreifen, die wirklich begründet sind und in Zukunft nicht zwangsläufig neue Probleme schaffen. Zusammen mit den anderen ärztlichen Organisationen beteiligen wir uns gerne an der Erarbeitung von sinnvollen Instrumenten für eine rationale Gestaltung und Steuerung unseres Gesundheitswesens.

*Schweizerische Gesellschaft für Innere Medizin
SGIM*

Le moratoire prévu pour les autorisations d'installation des jeunes médecins

Prise de position de la Société Suisse de Médecine Interne

C'est avec grande inquiétude et scepticisme que le Comité directeur de la Société Suisse de Médecine Interne a pris connaissance des plans visant à introduire un moratoire de trois ans pour les autorisations d'ouverture de nouveaux cabinets médicaux.

Il semble que les responsables de la politique sanitaire, tant au niveau cantonal que fédéral, se croient obligés, vaille que vaille, de prendre maintenant une décision spectaculaire à court terme. Il est vrai que la LAMal prévoit un tel blocage, limité dans le temps, comme mesure d'urgence pour empêcher par exemple que notre système de santé publique ne soit submergé de médecins provenant de l'UE.

Or, les mesures d'urgence ne résolvent pratiquement jamais les problèmes; souvent elles s'avèrent même injustes et contreproductives à long terme! Un tel moratoire ne pourra pas non plus contribuer durablement à endiguer les dépenses de santé ou à améliorer la rentabilité.

Il touche de plein fouet nos jeunes médecins qui, après une formation postgraduée intensive, se trouvent sur le chemin menant à l'installation en cabinet privé, parfois avec des plans déjà très concrets. Le moratoire se fonde sur des besoins qui ne sont pas chiffrés et, en tant que mesure globale, il ne laisse aucune place aux considérations d'ordre qualitatif.

La Société Suisse de Médecine Interne demande donc instamment aux responsables en question de ne prendre, même sous la pression publique, que des mesures qui sont réellement justifiées et qui n'amèneront pas à leur tour de nouveaux problèmes inévitables à long terme. En coopération avec les autres organisations médicales nous serions heureux de pouvoir participer à l'élaboration d'instruments permettant une mise en place et une gestion rationnelle de notre système de santé publique.

Société Suisse de Médecine Interne, SSMI